

La tempête Trump est faite pour durer

IMPRÉVISIBLE, IMPULSIF, ÉGOTIQUE, DONALD TRUMP EST REVENU EN force sur le devant de la scène depuis sa réélection à la tête des Etats-Unis, et sa prise de fonction en janvier 2025. Les analyses psychologisantes s'accumulent mais dissimulent mal les enjeux plus profonds de son retour au pouvoir : une société américaine extrêmement fragmentée, dominée par des élites économiques – milliardaires et autres seigneurs de la tech – s'arrogeant tous les pouvoirs et remettant en cause le droit international, dans un pays dont l'hégémonie militaire et économique est menacée par l'essor de la Chine.

En quelques mois, l'administration Trump façonne déjà la société américaine, laissant libre cours à ses relents suprémacistes, engageant une guerre culturelle contre les universités, déstabilisant les institutions les plus profondément ancrées de la démocratie américaine. Mais l'ouragan Trump bouleverse aussi gravement l'ordre international, et l'économie mondiale.

Dans cette tempête, faite pour durer et dont les vents violents d'outre-Atlantique soufflent jusque dans nos parlements, l'Europe a plus que jamais besoin de comprendre. Elle est particulièrement affectée, mais hésite visiblement sur les réponses à apporter : négocier, y résister, s'en accommoder ? C'est pour contribuer à ce débat que nous proposons dans ce numéro le portrait du « monde selon Trump », car comme le rappelle



Sun Tzu : « *Qui ignore les objectifs stratégiques des autres princes ne peut conclure d'alliance.* » Comprendre la doctrine et les objectifs de Donald Trump est une condition nécessaire pour anticiper ses choix, mesurer ses faiblesses et défendre une vision alternative du monde, tournée vers l'entraide, la coopération internationale et la transition écologique. Car Donald Trump n'agit pas au hasard, en tout cas pas en matière d'économie ou de relations internationales : son retour sur la scène politique américaine s'est appuyé sur un travail préparatoire approfondi, mené notamment avec des think tanks tels que la Heritage Foundation et son « Projet 2025 », qui trace les grandes lignes d'un programme de rupture.

Un début de mandat marqué par une brutalité assumée

Ce dossier analyse avec rigueur les orientations stratégiques de Donald Trump pour pouvoir y répondre de manière adaptée et collective, décrypte les racines de son retour au pouvoir pour en prévoir les suites, cherche dans les paradoxes de Trump, de son administration et de la société américaine les voies pour résister, se défendre, s'affirmer. Il s'ouvre sur le tour d'horizon des 100 premiers jours de l'administration Trump. Thérèse Rebière y montre comment les grandes promesses de campagne sur l'inflation, l'immigration ou la dette se sont traduites par des mesures d'une brutalité assumée : une guerre commerciale éclair, des purges administratives massives et des baisses d'impôts qui risquent fort de creuser encore le déficit public.

Benjamin Bürbaumer invite à dépasser l'explication facile qui ferait de Trump l'unique facteur des tensions sino-américaines. Il replace ces rivalités dans le cadre plus large du capitalisme contemporain : depuis le début des années 2000, la Chine s'emploie à contester l'ordre mondial dominé par les Etats-Unis, cherchant à imposer un modèle sino-centré. Un troisième article poursuit cette exploration en analysant le plan Miran pour la compétitivité des entreprises, du nom du chef du groupe d'économistes chargés de conseiller Donald Trump.

Jean-Christophe Collomb nous détaille les multiples facettes du climatoscpticisme affiché de l'homme d'affaires et de ses soutiens : remise en cause des acquis scientifiques, attaques contre les institutions fédérales chargées des recherches sur le climat et soutien affirmé aux énergies fossiles. La coopé-

ration internationale n'est de toute façon pas au programme de Trump, et Patrick Jacob nous éclaire sur ses méthodes en matière de politique étrangère : il souligne le recours accru à la coercition économique, plus massif et d'une nature différente que lors de son premier mandat. Mais ces stratégies pourraient, à terme, réduire l'influence et la position dominante des Etats-Unis.

Michael C. Behrent s'appuie sur la sociologie de la religion webérienne pour révéler les clivages profonds de la société américaine qui profitent à Trump. Il oppose un progressisme « lettré », porté par une « religion de la fraternité universelle », propre aux démocrates, à un trumpisme qu'il compare au puritanisme, valorisant la soumission à un pouvoir transcendant.

**DONALD TRUMP N'AGIT PAS AU HASARD,
EN TOUT CAS PAS EN MATIÈRE D'ÉCONOMIE
OU DE RELATIONS INTERNATIONALES**

Pour prolonger ces réflexions, James K. Galbraith, professeur à l'université du Texas, nous livre son éclairage sur la politique économique de l'administration Trump et l'absence criante de résistance intellectuelle aux Etats-Unis.

Enfin, Corentin Sellin dresse quelques pistes sur les raisons politiques ayant mené à la victoire de Trump, en particulier ce paradoxe qui en dit long sur l'état de la société américaine : comment expliquer le vote des jeunes hommes issus des minorités pour un chantre du racisme ?

Le hors-dossier prolonge certaines de ces réflexions. Wojtek Kalinowski et Jézabel Couppey-Soubeyran soulignent la vulnérabilité du système financier européen face à la tempête Trump, et proposent des contre-mesures pour préserver les intérêts de l'Union européenne.

Suit une recension par Margaux Falise d'un ouvrage éclairant pour saisir le contexte dans lequel s'inscrit le phénomène Trump : *Le monde confisqué. Essai sur le capitalisme de la finitude (XVI^e-XXI^e siècle)* d'Arnaud Orain.

Enfin, Marie Krpata expose les enjeux du « bazooka fiscal allemand » : un plan de relance massif de 500 milliards d'euros accompagné d'un assouplissement du frein à la dette. Elle analyse les raisons qui ont permis l'adoption de telles mesures dans un pays traditionnellement attaché à l'orthodoxie budgétaire – Trump et les défis qu'il pose à notre voisin n'y sont pas pour rien. ■